

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

24 JANVIER 2013

Proposition de résolution visant à reconnaître la responsabilité des autorités belges dans la persécution des Juifs en Belgique

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION DES AFFAIRES
INSTITUTIONNELLES

Proposition de résolution visant à reconnaître la responsabilité de l'État belge pour la persécution des Juifs en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale

(Nouvel intitulé)

1. Introduction

Le rapport du Centre d'Études et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGES), intitulé «*La Belgique docile. Les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale*», publié en février 2007 et réalisé à la demande du Sénat, contribue à faire tomber un mythe trop largement répandu. Celui d'autorités belges impuissantes devant un occupant allemand mettant en

Voir:

Documents du Sénat :

5-1370 - 2011/2012 :

N° 1 : Proposition de résolution de M. Mahoux et consorts.

5-1370 - 2012/2013 :

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

24 JANUARI 2013

Voorstel van resolutie strekkende om de verantwoordelijkheid van de Belgische overheid te erkennen voor de Jodenvervolging in België

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR DE
INSTITUTIONELE AANGELEGENHEDEN

Voorstel van resolutie strekkende om de verantwoordelijkheid van de Belgische Staat te erkennen voor de Jodenvervolging in België tijdens de Tweede Wereldoorlog

(Nieuw opschrift)

1. Inleiding

Het eindverslag van het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA), met als titel «*Gewillig België. Overheid en Jodenvervolging in België tijdens de Tweede Wereldoorlog*», dat in februari 2007 gepubliceerd werd en gemaakt werd op verzoek van de Senaat, draagt bij tot het ontkrachten van een al te ruim verspreide mythe: Belgische overheden zouden machteloos hebben ge-

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1370 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Mahoux c.s.

5-1370 - 2012/2013 :

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

œuvre une politique d'identification, de stigmatisation, de marginalisation, de spoliation et de déportations des Juifs en Belgique (Belges et étrangers).

Malgré les ouvrages d'historiens qui ont ouvert la voie à une appréciation plus critique de cette période, cette page sombre de l'histoire de la Belgique reste méconnue et n'a pas fait l'objet d'une reconnaissance officielle, contrairement à ce qui s'est produit en France.

Plus de soixante ans après les faits, sans minimiser en quoi que ce soit la responsabilité première du régime national-socialiste allemand et de ses collaborateurs belges dans le judéocide, il est sans doute possible d'avoir une vision plus nuancée de cette période. La réalité étant la suivante, dans de nombreux pays occupés (le nôtre ne faisant pas exception), les autorités en place ont souvent mené vis-à-vis de l'occupant allemand une politique de collaboration en ce qui concerne la persécution des Juifs.

Il convient également de rappeler qu'à côté de cette odieuse collaboration, de très nombreux Belges ont aidé et sauvé des Juifs. L'attitude de nombre de nos compatriotes semble contraster avec ce qu'on pourrait peut-être qualifier de zèle bureaucratique dans la collaboration de nombreuses institutions et autorités officielles belges. Des ordres ne sont pas toujours légitimes. En fin de compte, face au totalitarisme, à la purification ethnique, au génocide et aux crimes contre l'humanité, chaque autorité et ceux qui l'exercent sont renvoyés à leur propre responsabilité. C'est la leçon que les auteurs de cette résolution tirent du rapport du CEGES, une leçon qui nous semble toujours pertinente si on l'applique à des situations plus récentes comme la purification ethnique en Bosnie ou le génocide des tutsis de 1994 qui a eu lieu au Rwanda.

Le devoir de mémoire est nécessaire. Certains faits récents nous rappellent à quel point l'enseignement de la Shoah, de ses causes et de ses conséquences est essentiel pour combattre le fanatisme et les idées d'extrême droite. Dernièrement, un sondage a mis en évidence que 43 % des Belges estiment que le nazisme « comportait des idées intéressantes ». Ce même sondage relève que plus de 50 % des moins de 25 ans ignorent que l'antisémitisme était un des fondements de l'idéologie nazie et que seuls 26 % savent que le principe d'une prétendue race aryenne supérieure la constituait. Enfin, l'ouverture récente d'une section du groupe néo-nazi « *Blood and Honour* » en Wallonie montre que l'idéologie nazie continue d'exister dans notre pays et que le combat contre les idées d'extrême droite n'est pas terminé.

staan tegenover een Duitse bezetter in diens uitvoering van een beleid van identificatie, stigmatisering, marginalisering, beroving en deportatie van de (Belgische en buitenlandse) Joden in België.

Ondanks het baanbrekend werk van een aantal historici om tot een kritischer beoordeling van die periode te komen, blijft die duistere bladzijde uit de Belgische geschiedenis onderbelicht en werd ze officieel niet erkend, in tegenstelling tot wat Frankrijk op dat punt heeft gedaan.

Meer dan zestig jaar na de feiten is het, zonder de hoofdverantwoordelijkheid van het Duitse nationaal-socialistische regime en zijn Belgische collaborateurs bij de Jodenmoord te minimaliseren, ongetwijfeld mogelijk tot een genuanceerder visie op die periode te komen. In werkelijkheid hebben de toenmalige overheden in heel wat bezette landen (en ons land vormt daar geen uitzondering op) bij de Jodenvervolgning ten opzichte van de Duitse bezetter een beleid gevoerd van collaboratie.

Er moet ook aan worden herinnerd dat naast die hatelijke collaboratie, heel veel Belgen Joden geholpen en gered hebben. De houding van talloze landgenoten staat blijkbaar in schril contrast met wat men de bureaucratische uitsloverij zou kunnen noemen in de collaboratie bij heel wat officiële Belgische instellingen en overheden. Bevelen zijn niet altijd te rechtvaardigen. Tegenover het totalitarisme, de etnische zuivering, de volkerenmoord en de misdaden tegen de menselijkheid, worden elke overheid en alle gezagsdragers voor hun verantwoordelijkheid geplaatst. Dat is voor de indieners van deze resolutie de uiteindelijke les van het eindverslag van het SOMA, een les die ons nog steeds relevant lijkt wanneer men ze toepast op recentere gebeurtenissen zoals de etnische zuivering in Bosnië of de genocide op de Tutsi's van 1994 in Rwanda.

Het is onze plicht dit nooit te vergeten. Een aantal recente feiten herinneren ons eraan hoe belangrijk onderricht over de Shoah, zijn oorzaken en gevolgen is in de strijd tegen het fanatisme en extreem-rechtse ideeën. Onlangs bleek uit een peiling dat 43 % van de Belgen de mening is toegedaan dat het nazisme « interessante ideeën bevat ». Uit diezelfde peiling blijkt dat meer dan 50 % van de personen jonger dan 25 jaar niet weten dat het antisemitisme een van de grondslagen was van de nazi-ideologie en dat slechts 26 % weet dat het belangrijkste beginsel ervan een vermeend superieur Arisch ras was. De recente oprichting van een afdeling van de neonazistische groep « *Blood and Honour* » in Wallonië wijst er ten slotte op dat de nazi-ideologie blijft bestaan in ons land en dat de strijd tegen het extreem-rechtse ideeëngoed niet voorbij is.

2. Considérants

A. Rappelant sa résolution du 13 février 2003 relative à l'établissement des faits et des responsabilités éventuelles d'autorités belges dans les persécutions et la déportation des Juifs en Belgique au cours de la Seconde Guerre mondiale et sa résolution du 15 juin 2006 relative à l'étude menée par le Centre d'Études et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGES), intitulée: «*Les autorités belges, la persécution et la déportation des Juifs*»;

B. Rappelant la loi du 8 mai 2003 relative à la réalisation d'une étude scientifique sur les persécutions et la déportation des Juifs en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale (*Moniteur belge* du 2 juin 2003);

C. Vu le rapport final du CEGES «*La Belgique docile. Les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale*»;

D. Constatant que ce rapport du CEGES apporte non seulement des éléments neufs mais constitue à ce jour l'étude la plus large consacrée au judéocide en Belgique, et qu'à ce titre, il peut permettre aux citoyens de mieux connaître cette partie tragique de notre passé;

E. Rappelant le rôle pionnier de Maxime Steinberg, Marcel Liebman, Lieven Saerens et d'autres historiens dans la restitution de cette page sombre de l'histoire de notre pays;

F. Rappelant qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale, 24 900 Juifs (1) et 352 Tsiganes, selon les informations dont nous disposons à l'heure actuelle, ont été déportés de Belgique dans le cadre du judéocide commis par le régime national-socialiste allemand, qu'il s'agit de près de la moitié de la population juive résidant en Belgique et que la quasi-totalité des déportés juifs sont morts dans les camps de concentration et d'extermination;

G. Rappelant également le sort tragique de nombreuses personnes emprisonnées dès le 10 mai 1940, transférées et enfermées dans des camps français dans des conditions déplorable, comme, par exemple, Jean-Émile Andreux dans son travail de reconstitution, a décrit le sort des 288 Juifs déportés d'Anvers le 18 juillet 1942 vers ce qui deviendra le camp des Mazures, ou encore Marcel Bervoets dans *La liste de Saint-Cyprien*;

H. Rappelant qu'à l'été 1942, 5 822 d'entre eux, selon les informations dont nous disposons à l'heure

(1) Voir notamment: *Mecheln-Auschwitz 1942-1944. La destruction des Juifs et des Tsiganes de Belgique*, Ward Adriaens, Eric Hautermann, Patricia Ramet, Laurence Schram et Maxime Steinberg, VUBPRESS, MJDR et ASP, Mechelen-Bruxelles, 2009, 4 volumes.

2. Consideransen

A. Herinnerend aan zijn resolutie van 13 februari 2003 betreffende het bepalen van de feiten en de eventuele verantwoordelijkheid van Belgische overheden bij de vervolging en de deportatie van de Joden in België tijdens de Tweede Wereldoorlog en zijn resolutie van 15 juni 2006 betreffende de studie gemaakt door het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA): «*De Belgische overheden en de Jodenvervolging en -deportatie*»;

B. Herinnerend aan de wet van 8 mei 2003 betreffende de uitvoering van een wetenschappelijk onderzoek naar de vervolging en de deportatie van de Joden in België tijdens de Tweede Wereldoorlog (*Belgisch Staatsblad* van 2 juni 2003);

C. Gelet op het eindverslag van het SOMA getiteld «*Gewillig België. Overheid en Jodenvervolging in België tijdens de Tweede Wereldoorlog*»;

D. Vaststellend dat het eindverslag van het SOMA niet alleen nieuwe elementen aan het licht brengt maar ook de meest uitgebreide studie is over de judeocide in België en dat de burgers dankzij dit eindverslag meer kunnen vernemen over deze tragische periode van ons verleden;

E. Wijzend op de voortrekkersrol die Maxime Steinberg, Marcel Liebman, Lieven Saerens en andere historici hebben gespeeld in de reconstructie van deze zwarte bladzijde uit de geschiedenis van ons land;

F. Eraan herinnerend dat in de Tweede Wereldoorlog in het kader van de door het Duitse nationaal-socialistische regime gepleegde Jodenmoord, volgens de gegevens waarover we thans beschikken, 24 900 Joden (1) en 352 zigeuners uit België zijn gedeporteerd — bijna de helft van de Joodse gemeenschap in België — en dat bijna alle gedeporteerde Joden zijn omgekomen in concentratie- en uitroeiingskampen;

G. Herinnerend aan het tragische lot van vele gevangenen die vanaf 10 mei 1940 zijn overgebracht naar Franse kampen en daar in betreurenswaardige omstandigheden zijn opgesloten, zoals Jean-Émile Andreux het beschrijft in een reconstructie van het lot van 288 Joden die op 18 juli 1942 vanuit Antwerpen zijn overgebracht naar het latere *camp des Mazures* of Marcel Bervoets in *La liste de Saint-Cyprien*;

H. Eraan herinnerend dat volgens de gegevens waarover we thans beschikken, in de zomer van 1942,

(1) Zie meer bepaald: *Mecheln-Auschwitz 1942-1944. De vernietiging van de Joden en zigeuners van België*, Ward Adriaens, Eric Hautermann, Patricia Ramet, Laurence Schram en Maxime Steinberg, VUBPRESS, MJDR en ASP, Mechelen-Brussel, 2009, 4 delen.

actuelle, seront déportés par le régime de Vichy via les camps de transit, tels que Drancy et Compiègne, où ils seront ensuite acheminés vers les camps d'extermination où ils seront quasi tous assassinés;

I. Rappelant les trois moments clés mis en évidence par le rapport du CEGES: la réaction d'autorités belges aux premières ordonnances anti-juives du 28 octobre 1940, le tournant de l'été 1942 lorsque la déportation des Juifs figure à l'ordre du jour de la police nazie, et les suites du judéocide dans la répression de l'incivisme après la libération du pays;

J. Constatant qu'à la libération, le judéocide n'a quasiment fait l'objet d'aucune poursuite, ni contre des citoyens belges, ni contre des citoyens allemands (seules deux condamnations à mort sont prononcées à l'égard de criminels de guerre allemands);

K. Prenant acte que les déportés juifs n'ont pas été reconnus comme prisonniers politiques en raison du refus d'introduire des prétendues catégories raciales;

L. Vu les conclusions finales du rapport du CEGES qui précisent que dans certains cas, «*la possibilité subsistait de ne pas exécuter certaines tâches ou de ne pas donner suite à des demandes (de l'occupant) (...). L'espace laissé ouvert implique aussi qu'à certains moments cruciaux, des choix doivent être faits*»;

M. Rappelant que «*la responsabilité du judéocide repose en première instance sur les figures de proue du régime national-socialiste allemand et sur ceux qui, en Belgique, ont choisi de collaborer avec ce régime*»;

N. Vu le contexte politico-idéologique de l'époque à la base de la collaboration d'autorités belges à la politique radicale anti-juive durant l'occupation, tel qu'il est décrit dans le rapport du CEGES: «*Le manque de préparation juridico-administrative à une seconde occupation, mais également la culture xénophobe, parfois antisémite de l'élite dirigeante, ainsi que, globalement, le déficit démocratique dans les années 1930 et 1940*». *D'aucuns mettent davantage en exergue le climat antisémite auquel s'ajoutait un sentiment xénophobe;*

O. Considérant également que 95% des Juifs de Belgique n'étaient pas belges et que ce fait a, selon le rapport du CEGES, influencé le traitement de la «question juive»;

P. Constatant que, même sous l'occupation, il existait des marges de manœuvre et des choix possibles pour les autorités belges, tant pour le gouvernement réfugié à Londres, les secrétaires

5 822 van deze personen door het Vichy-regime zijn gedeporteerd via doorgangskampen zoals Drancy en Compiègne, om vervolgens naar de uitroeingskampen te worden gebracht, waar ze bijna allen zijn vermoord;

I. Herinnerend aan de drie sleutelmomenten die in het eindverslag van het SOMA worden belicht: de reactie van Belgische overheden op de eerste anti-Joodse verordeningen van 28 oktober 1940, de ommekeer in de zomer van 1942, toen de deportatie van de Joden op de agenda van de nazipolitie verscheen en de gevolgen van de judeocide in de repressie van het incivisme na de bevrijding van het land;

J. Vaststellend dat na de bevrijding, de Jodenmoord bijna nergens heeft geleid tot een vervolging van Belgische of Duitse burgers (slechts twee Duitse oorlogsmisdadigers zijn ter dood veroordeeld);

K. Vaststellend dat de Joodse gedeporteerden niet zijn erkend als politieke gevangenen omdat men geen categorieën op basis van vermeend ras wilde invoeren;

L. Gelet op de eindconclusie van het SOMA-eindverslag, waarin staat dat in bepaalde gevallen «*... de mogelijkheid (bleef) bestaan om bepaalde taken niet uit te voeren of op de vragen (van de bezetter) niet in te gaan (...). De ruimte die werd gelaten zorgde er bijgevolg voor dat er op cruciale momenten keuzen dienden te worden gemaakt*»;

M. Eraan herinnerend dat «*de verantwoordelijkheid voor de judeocide in eerste instantie berust bij de kopstukken van het nationaal-socialistische regime in Duitsland en bij degenen die ervoor kozen, ook in België, met dat regime te collaboreren*»;

N. Gelet op de politiek-ideologische context van die periode die aan de basis ligt van de collaboratie van Belgische overheden met het radicaal anti-Joods beleid tijdens de bezetting en die in het eindverslag van het SOMA als volgt wordt beschreven: «*Het gebrek aan juridisch-administratieve voorbereiding op een tweede bezetting, maar ook de xenofobe, soms antisemitische cultuur bij de leidende elite en globaal genomen het democratische tekort in de jaren 1930 en 1940*». Sommigen leggen meer de klemtoon op het antisemitische klimaat, gecombineerd met een xenofobe mentaliteit;

O. Tevens overwegend dat 95% van de Joden op Belgisch grondgebied geen Belg waren en dat zulks volgens het eindverslag van het SOMA de afwikkeling van de «Joodse kwestie» heeft beïnvloed;

P. Vaststellend dat er zelfs tijdens de bezetting genoeg manoeuvreerruimte en keuzemogelijkheden overbleven voor de Belgische overheden, voor zowel de Belgische regering in Londen, als de secretarissen-

généraux, les autorités judiciaires, provinciales et communales;

Q. Constatant que pas plus que d'autres gouvernements alliés, le gouvernement belge n'a sérieusement tenté de s'opposer au judéocide;

R. Constatant que, dans certains cas, l'obéissance aveugle à une autorité supérieure peut avoir des conséquences tragiques;

S. Relevant que dans la majorité des cas, au moins jusqu'à l'été 1942, les cas de refus, de freinage ou de sabotage de la collaboration de la part d'autorités ne constituent que de rares exceptions;

T. Vu les conclusions finales accablantes du rapport du CEGES selon lesquelles *«L'État belge a ainsi adopté une attitude docile en accordant dans des domaines très divers mais cruciaux une collaboration indigne d'une démocratie à une politique désastreuse pour la population juive (belge comme étrangère).»*;

U. Rappelant aussi les actes de courage commis par de très nombreux Belges pour sauver des Juifs et rappelant le courage d'autorités et de citoyens qui ont résisté à l'occupant nazi;

V. Insistant sur le fait qu'il convient de réparer un oubli trop longtemps négligé car dès la libération, si les déportés politiques et les prisonniers de guerre ont fait l'objet d'une reconnaissance spécifique, le judéocide, dans sa singularité, a été trop longtemps oublié et occulté;

W. Prenant aussi acte des remarques pertinentes du CEGES concernant la conservation parfois déplorable d'archives.

3. Dispositif

Le Sénat,

1. félicite et remercie le CEGES pour cette étude qui se fonde notamment sur l'analyse de nouvelles sources primaires;

2. reconnaît solennellement que des autorités belges ont mené avec l'occupant allemand dans des domaines cruciaux une collaboration indigne d'une démocratie avec des conséquences dramatiques pour la population juive (belge comme étrangère);

3. estime que l'enseignement de la Shoah est un important antidote au fanatisme et aux idées d'extrême droite;

generaal, de gerechtelijke instanties en de provincie- en gemeenteverhoden;

Q. Vaststellend dat de Belgische regering geen enkele ernstige poging heeft ondernomen om zich te verzetten tegen de judeocide en dat de andere geallieerde regeringen dat al evenmin hebben gedaan;

R. Vaststellend dat in bepaalde gevallen blinde gehoorzaamheid aan een hogere autoriteit tragische gevolgen kan veroorzaken;

S. Erop wijzend dat in het merendeel van de gevallen en ten minste tot in de zomer van 1942 er slechts heel weinig gevallen van weigering, vertraging of sabotage van de collaboratie vanwege overheden zijn voorgekomen;

T. Gelet op de bezwarende eindconclusies van het eindverslag van het SOMA: *«Dit heeft ervoor gezorgd dat de Belgische overheid een gewillige houding aangenomen heeft door op zeer diverse en cruciale terreinen een voor een democratie onwaardige medewerking te verlenen aan een voor de Joodse (vreemdelingen-) bevolking desastreuze politiek.»*;

U. Herinnerend eveneens aan het moedig optreden van talloze landgenoten om Joden te redden en wijzend op de moed van overheden en burgers die zich verzet hebben tegen de nazi-bezettingmacht;

V. Erop wijzend dat het raadzaam is een al te lang over het hoofd gezien verzuim recht te trekken, omdat na de bevrijding de politiek gedeporteerden en de krijgsgevangenen immers hebben kunnen rekenen op een specifieke erkenning, terwijl de judeocide met haar eigen kenmerken al te lang vergeten en verwaarloosd is gebleven;

W. Nota nemend van de terechte opmerkingen van het SOMA over de soms deplorabele staat van bewaring waarin onze archieven zich bevinden.

3. Dispositief

De Senaat,

1. feliciteert en dankt het SOMA voor deze studie, die onder meer stoelt op een analyse van nieuwe primaire bronnen;

2. erkent plechtig dat Belgische overheden op cruciale vlakken gecollaboreerd hebben met de Duitse bezetter op een voor een democratie onwaardige manier, wat dramatische gevolgen heeft gehad voor de Joodse bevolking (zowel van Belgische als van buitenlandse nationaliteit);

3. meent dat onderricht over de Shoah een belangrijk antidotum is tegen fanatisme en het extreem-rechts ideeëngoed;

4. reconnaît aux personnes concernées l'état de déporté racial et d'orphelin de la Shoah;

5. s'engage à évaluer l'exécution des recommandations de la présente résolution;

6. prend acte de la déclaration du Gouvernement formulée le 9 septembre 2012 par le Premier ministre, M. Elio Di Rupo, qui reconnaît la responsabilité d'autorités belges et à travers elles, de l'État belge pour la persécution des Juifs en Belgique;

7. décide d'informer les Gouvernements de communauté et de région de la présente résolution et de sa conviction selon laquelle l'enseignement de la Shoah est nécessaire afin de permettre aux citoyens, et en particulier aux jeunes, de connaître cette sombre page de notre histoire et de perpétuer ainsi le travail de mémoire,

Demande au Gouvernement :

8. d'étudier les demandes de reconnaissance ou de réparations qui pourraient surgir à la suite du rapport et notamment la possibilité de reconnaissance du statut de déporté racial ainsi que celui d'orphelin de la Shoah;

9. d'examiner la problématique de l'application de la loi du 15 mars 1954 relative aux pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre 1940-45 et de leurs ayants droit, notamment les conditions d'âge, de nationalité et de résidence ininterrompue en Belgique en prenant en considération les traumatismes psychiques;

10. de soutenir et de financer des études complémentaires sur ce que le CEGES appelle « *le règlement de la question juive dans la répression de l'incivisme d'après-guerre* » ainsi que sur la collaboration d'assistants belges SS et autres chasseurs de Juifs;

11. de poursuivre la diffusion du rapport du CEGES de manière à ce que ces faits soient portés à la connaissance du plus grand nombre et d'éviter ainsi que cette sombre page de notre histoire tombe dans l'oubli;

12. de présenter un plan pour assurer une meilleure conservation des archives.

4. erkent voor de betrokkenen de status van ge-deporteerde om raciale redenen en van wees van de Shoah;

5. verbindt zich ertoe de uitvoering van de aanbevelingen van deze resolutie te evalueren;

6. neemt akte van de regeringsverklaring van 9 september 2012 door de Eerste Minister, de heer Elio Di Rupo, waarin de verantwoordelijkheid van Belgische overheden, en via hen van de Belgische Staat voor de Jodenvervolging in België wordt erkend;

7. beslist om de Gemeenschaps- en Gewestregeringen op de hoogte te brengen van deze resolutie en van zijn overtuiging dat het onderricht van de Shoah noodzakelijk is om de burgers, en in het bijzonder de jongeren, vertrouwd te maken met deze donkere bladzijde uit onze geschiedenis en zo de herinnering eraan levendig te houden,

Vraagt de Regering :

8. de aanvragen tot erkenning of herstel die ingevolge het eindverslag zouden kunnen worden ingediend, te behandelen, in het bijzonder de mogelijkheid tot erkenning van het statuut van gedepor-teerde om raciale redenen en van wees van de Shoah;

9. de toepassingsproblematiek te onderzoeken van de wet van 15 maart 1954 betreffende de herstelpensioenen voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945 en hun rechthebbenden, inzonderheid wat betreft de voorwaarden inzake leeftijd, nationaliteit en ononderbroken verblijf in België, met inachtneming van psychische trauma's;

10. bijkomende studies te ondersteunen en te financieren over wat het SOMA « *de afwikkeling van de Joodse kwestie in de naoorlogse repressie van het incivisme* » noemt, alsook over de collaboratie van Belgische SS-medewerkers en andere Jodenjagers;

11. de verspreiding van het eindverslag van het SOMA voort te zetten zodat deze feiten bij een zo breed mogelijk publiek bekend worden gemaakt en voorkomen wordt dat die donkere bladzijde uit onze geschiedenis in de vergetelheid geraakt;

12. een plan voor te leggen voor een betere bewaring van de archieven.